

Samaël, l'Ange Noir



Écrit par: Théoaphrodite



Bien qu'il soit peu connu, Samaël est un ange qui a une aussi grande place que l'Archange Michaël dans les dogmes et mythologies judéo-chrétiennes. Il engendre passion chez de nombreux Sataniques, effroi chez les Catholiques, neutralité chez les Hébreux.

Dans cet article, je vous expliquerai qui est cette entité et ce qu'elle représente dans les différentes croyances et religions.

Au Tout Début

(Tiré de la mythologie hébraïque)

Par rapport à Dieu, Samaël était l'égal de Michaël. L'Archange Michaël était la protection divine et le bras droit de Dieu ; Samaël, la main de Dieu et le bras gauche de Dieu. C'est lui qui administrait la justice divine (on dit qu'il est l'auteur des sept plaies de l'Égypte...)

La place de Samaël était stable. Son travail le satisfaisait entièrement.

Puis, Dieu décida, un jour, de créer la race humaine, race qui lui ressemblait, donc ressemblait également aux Anges :

Il prit un morceau d'argile, qu'il coupa en deux parts égales et sculpta deux magnifiques corps : un homme et une femme, nés de la même origine, créés de la même façon. Il plaça sa nouvelle création sur Terre, dans un jardin paradisiaque où les animaux vivaient en harmonie les uns avec les autres. Il surnomma l'homme Adam et la femme, Lilith. Pour lui, tout était parfait. Mais Adam considéra qu'il avait été créé le premier et qu'il était donc supérieur à Lilith. Il obligea alors sa femme à lui être soumise et se permit de lui donner des ordres, comme la contraindre à ce qu'elle se place sous lui pendant l'acte.

Un jour, alors que Samaël, curieux, était descendu sur Terre pour jeter un oeil à ce fameux Jardin d'Éden dont tous les êtres angéliques parlaient là-haut, il aperçut Lilith assise contre un arbre, grimaçante et boudeuse. Il s'approcha et vit sous ses yeux la plus belle créature qu'il n'avait jamais vue. Il engagea alors la conversation et elle lui raconta ce qu'elle subissait avec Adam. Il lui dit alors :

« Je comprends. Vous êtes une superbe créature, digne de respect et d'admiration. Je ne comprends pas qu'il puisse vous traiter ainsi. Si j'avais été à sa place, vous auriez été traitée comme une reine! »

Ils parlèrent longtemps et Samaël promit à Lilith de revenir la voir pour discuter. Mais au fil du temps, leur amitié se changea en passion et l'amour entra dans leurs cœurs...

Au fur et à mesure, la situation devint de plus en plus étouffante : Lilith ne supportait plus Adam et Samaël ne pouvait plus vivre sans elle. Alors, un jour, Samaël enlaça Lilith, battit des ailes et l'emmena avec lui loin, très loin d'Adam et du Jardin d'Éden. Mais Adam alla se plaindre à Dieu et celui-ci envoya deux archanges pour récupérer les fugueurs. Quand Samaël vit qu'ils étaient poursuivis, il plongea vers l'Enfer pour s'y réfugier avec sa maîtresse. C'est ainsi que Samaël devint un ange déchu et, par conséquent, un démon.

Par la suite, Adam eut une nouvelle épouse, nommée Ève, créée cette fois à partir de sa propre côte afin qu'elle lui soit entièrement soumise. Lilith, jalouse d'avoir été remplacée, se transforma en serpent et incita Ève à croquer la pomme de l'arbre interdit. Ève, qui apprécia beaucoup la pomme, en fit goûter un morceau à Adam. C'est pourquoi Dieu les punit en les chassant du Jardin d'Éden et en les condamnant à une vie mortelle.

Samaël, quant à lui, était beaucoup plus indispensable que Lilith. Ainsi, il fut rappelé par Dieu pour certaines missions, puis ce dernier le réhabilita ensuite auprès de lui, durant une période bien précise de lunaison (en lune montante), Samaël ayant choisi de séjourner en Enfer avec son amour (Lilith) durant la lune descendante.

Il devint alors la seule entité à être Archange et Démon à la fois!

Samaël en version Gréco-Romaine

En Grèce antique, Samaël porte le nom d'Arès ; à Rome, on le surnomme Mars. Les deux mythologies étant liées, on retrouve les mêmes histoires, les mêmes légendes.

Il est le fils de Zeus et Héra (qui tous deux, paraît-il, le détestaient!) et ainsi le frère d'Héphaïstos, Hébé et Ilithyie. Il appartient donc à la deuxième génération des dieux olympiens et compte parmi les douze grands dieux.

Dès la littérature archaïque (Homère), Arès apparaît comme le dieu de la Guerre ou, plus exactement, de la fureur guerrière, qui se réjouit dans le carnage et le sang (**Homère, Iliade**). C'est pourquoi on lui donne parfois comme mère Éris, divinité de la Querelle, pour expliquer son humeur brouillonne et belliqueuse. Mais il est aussi lâche quand il souffre : il gémit et fuit quand il est blessé. Et Zeus ne le plaint guère... (**Homère, Iliade**). Selon les mythologues, il est aussi personnification de l'orage. En dehors des combats, il représente tout fléau mortel pour les mortels, comme par exemple la peste (**Sophocle, Oedipe-Roi**).

Il a une taille surhumaine (sept plethres, soit deux cents mètres!) et pousse des cris terribles.

On le représente muni d'une cuirasse, d'un casque et armé d'un bouclier, de la lance et de l'épée. Il combat le plus souvent à pied mais on le voit aussi sur un char dont les chevaux l'emportent avec une rapidité impétueuse. Il est accompagné de démons qui lui servent d'écuyers, en particulier de deux de ses enfants, les jumeaux qu'il a eus d'Aphrodite : **Deimos** et **Phobos** (l'Épouvante et la Terreur) (**Hésiode, Le Bouclier**). Il est également accompagné d'Éris (Discorde, Querelle).

Les Grecs n'aimaient pas beaucoup Arès, contrairement aux Romains qui honoraient Mars, son équivalent latin. Aucune cité ne lui était dédiée et l'on disait de lui qu'il vivait en Thrace, pays sauvage au climat rude du nord de la Grèce, d'où viennent les frimas et les tempêtes, et traversé par des populations guerrières : c'était là que vivaient les Amazones, femmes guerrières, ses filles (**Apollonios de Rhodes, Argonautiques**). À Thèbes, il reçoit un culte particulier car il passait pour être l'ancêtre des descendants de Cadmos, fondateur de la ville. Quand celui-ci, pour accomplir un sacrifice, voulut puiser de l'eau à la « Source d'Arès », il tua le dragon qui défendait cette source (**Euripide, Phéniciennes**). Pour ce meurtre, Cadmos dut servir Arès comme esclave pendant huit ans.

La plupart des mythes qui font intervenir Arès sont évidemment des récits de combats. Mais le dieu n'a pas toujours le dessus (**Homère, Iliade**) et il semble que les Grecs aient pris un certain plaisir à lui opposer victorieusement, entre autre, la sagesse d'Athéna.

Pendant la guerre de Troie, Arès avait choisi le camp des Troyens, comme Aphrodite qui l'aimait, et, à deux reprises, sous les murs de Troie, l'intervention d'Athéna dans une mêlée où figurait Arès aboutit à un échec de ce dernier. D'ailleurs, entre Athéna et Arès, la lutte fut insolite : c'est d'abord la défaite du viril dieu de la guerre. Ensuite, la façon dont il est vaincu : au lieu d'une arme noble, c'est un engin primitif (une énorme pierre) qui le met hors de combat (**Homère, Iliade**). Pendant qu'il se lamente et gît dans la poussière, Aphrodite, volant à son secours, est abattue par une arme encore plus primitive : une formidable claque d'Athéna (**Homère, Iliade**).

Mais les mésaventures d'Arès ne se bornent pas au domaine des combats. Par exemple, les Aloades (deux fils géants de Poséidon), le tenant pour responsable de la mort d'Adonis à la chasse, l'enfermèrent et l'enchaînèrent pendant treize mois dans un pot de bronze dont Hermès finit par le libérer (**Homère, Iliade**).

Il eut également un grand nombre d'aventures amoureuses dont la plus célèbre le montre uni clandestinement à Aphrodite. Il est vrai que celle-ci avait été mariée par Zeus à Héphaïstos. Or, le dieu forgeron était laid et difforme, et Aphrodite était tombée amoureuse d'Arès.

À noter ici une différence entre *l'Iliade* et *l'Odyssée* : dans *l'Iliade*, Héphaïstos est l'heureux époux de Charis et Aphrodite n'a que peu de rapports avec Arès. En revanche, dans *l'Odyssée*, l'aède Démodocos rapporte un conte traditionnel chez les rhapsodes, en Ionie : lorsque Héphaïstos apprend du soleil sa manoeuvre, il laisse tomber, une nuit, sur les deux amants, un filet qu'il est seul capable de manoeuvrer et convie tous les dieux de l'Olympe qui, à ce spectacle, sont pris d'un immense fou rire. Sur l'intervention de Poséidon, Héphaïstos retire le filet et les deux amants tout confus s'enfuient, l'une vers Chypre et l'autre vers la Thrace... (**Homère, Odyssée**).

Ses liaisons avec les mortelles furent aussi très nombreuses et ses enfants étaient des hommes violents qui attaquaient les voyageurs et se livraient à toute sorte d'actes de cruauté. L'un d'entre eux, Cycnos, s'attaquait aux pèlerins se rendant à Delphes. Sur la prière d'Apollon, Héraclès intervint et tua Cycnos. Arès voulut venger son fils mais Athéna dévia sa javeline et Héraclès blessa le dieu à la cuisse (**Hésiode**, *Le Bouclier*).

Enfin, le nom d'Arès se retrouve dans la colline de l'Aréopage, à Athènes, où se jugeaient les crimes d'ordre religieux. La légende raconte qu'il y avait jadis une source au pied de cette colline. Un jour, près de celle-ci, Arès aperçut Halirrhothios, fils de Poséidon, tentant de faire violence à l'une de ses filles, Alcippé. De colère, Arès tua Halirrhothios. Poséidon fit alors comparaître Arès devant un tribunal d'Olympiens réunis sur la colline (**Euripide**, *Électre*), mais ceux-ci acquittèrent le meurtrier.

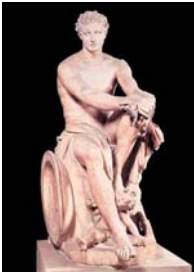


Attributs

Les animaux consacrés à Arès sont le vautour et le chien. Mais c'était faire injure au chien que de le choisir comme animal d'Arès.

Équivalent romain : Mars

(Source : Académie de Versailles, Paris)

Comparaison de Samaël avec les différentes Mythologies

Photo	Origine	Nom	Descriptif
	Grecque	Arès	Dieu de la guerre, amant d'Aphrodite (voir histoire plus haut).
	Romaine	Mars	Dieu de la guerre, amant de Vénus.
	Hébreuse	Samaël	Archange et Démon à la fois, ange de la mort, main de Dieu, le Tentateur.

	Égyptienne	Horus rouge	Horus, le dieu faucon, fils d'Isis et Osiris, est le dieu de Behdet (dans la partie occidentale du Delta du Nil). Horus est vénéré dans différentes localités d'Égypte. C'est le dieu de l'azur, des espaces célestes. Le soleil et la lune sont ses yeux.
	Celte	Tyr et Thor	Tyr = Mars en homme mûr. Il est le dieu de la guerre et de la justice. Thor = Mars en jeune homme. Il est le dieu du combat, impulsif et violent. Tous deux représentent deux faces de l'être humain mais aussi l'évolution due à l'âge et à l'expérience.
	Hindoue	Mangala	Brah Angar, en siamois, <i>le Tison</i> , aussi nommé, en sanskrit, Bhauma, Karttikeya, Lohita ou Mangala. Il est vénéré en qualité de dieu de la guerre et de la colère. Il évoque parfaitement les attributs martiaux de l'Arès des anciens Grecs. En tant que chef de guerre, il est le modèle du Ksatriya (Khattiyo en siamois) dont les membres appartenaient à l'antique caste des guerriers et souverains. Selon Mac Farland, son nom, une altération du sanskrit Angaraka, signifierait « charbons ardents » et « cendres ».
	Maya	Ah Katun	Ah Katun est le dieu de la guerre. Il est toujours associé à la mort. Sa caractéristique la plus marquante est une zone noire qui encercle son oeil et s'étend sur sa joue.

Samaël chez les Sataniques

Prince des Anges déchus que Moïse Maïmonide, dans la seconde partie du « Guide des Égarés », assimile à Satan qui, monté sur un serpent ayant la taille d'un chameau, vint séduire Ève dans le Jardin d'Éden. Il aurait cohabité avec celle-ci bien avant Adam et, de cette union, seraient nés Caïn ainsi que de nombreux démons. De son côté, Adam, momentanément séparé d'Ève, se serait accouplé avec Lilith et, lui aussi, en aurait eu plusieurs démons. D'autres prétendants que Samaël, androgyne, auraient forniqué avec les deux.

Précipité par la suite aux abîmes, le serpent fut maudit entre toutes les bêtes et Samaël rejoignit la troisième résidence des sept auxquelles il fait allusion dans le Zohar au « Traité des Palais » : « C'est le lieu des embrasements et des nuages de fumée où débouche le fleuve de feu qui s'écoule et émerge. Il est la maison où sont brûlées les âmes des ignobles car le feu descend sur la tête des pervers que pourchassent les Anges destructeurs. C'est dans ce lieu aussi que parfois se trouvent les délateurs d'Israël qui les détournent de la bonne voie, sauf quand ceux-ci obtiennent la guérison qui leur permet de les repousser. Le chef qui est à leur tête vient du côté gauche. Tous les êtres qui peuplent cette résidence viennent du domaine obscur ce qu'exprime : "L'obscurité est sur la face de l'Abîme (Genèse I, 2). Samaël le réprouvé y vit aussi." »

Dans certains écrits rabbiniques et dans la littérature apocalyptique, Samaël est aussi considéré comme l'Ange de la Mort, représenté avec une épée ou un arc et des flèches. Enfin, on le confond parfois avec Asmodée, le démon de la luxure. Le nom du Prince des Démon, Samaël, est visiblement relié à « se'mol », le mot hébreu pour « le côté gauche ». Il semble que ce soit l'origine de l'utilisation de la gauche comme représentant le Diable.

Certains disent que Samaël et Satan seraient la même entité, ce qui est digne d'intérêt quand on voit comment le considèrent les kabbalistes.

(Source : dark-refuge.com)

Samaël dans la Kabbale

Samaël, dans la Kabbale, est la seule entité qui soit considérée à la fois comme Ange et comme Démon (voir histoire en haut).

Samaël version Démon

Le mot « démon », en kabbale, n'a pas forcément de connotation négative, contrairement à la signification chrétienne. Les kabbalistes ne craignent aucunement le Diable car son enseignement peut être bénéfique. Le Diable, considéré comme Samaël, est le Tentateur. C'est lui qui vous envoie vers une route envahie d'obstacles pour vous faire prendre conscience de quelque chose et vous donner une leçon de vie, ce qui apporte une évolution certaine de l'âme.

Il est aussi nommé « L'Ange de la Mort », ce qui signifie qu'à votre mort, il vient vous chercher pour vous mener à la première étape : le jugement de soi, où il reste à vos côtés pour vous montrer tout le mal que vous avez pu faire durant votre vie. De nouveau, il vous fait ressentir les remords que vous avez déjà eu, si c'est le cas, ou ce qu'a ressenti celui à qui vous avez fait du mal. Ce n'est pas lui qui vous juge, c'est vous-même.

Il est aussi la main de Dieu. C'est lui qui administre « les leçons divines ». Nous arrivons dans un sens plus large du terme, où le karma que donne Samaël n'est plus personnel mais groupé : sept plaies de l'Égypte, tremblements de terre...

Samaël version Ange

Samaël est avant tout un protecteur : il vous préserve de ceux qui vous veulent du mal, de vos ennemis... Il a des manières bourruées pour cela (voir la partie **Mon contact**) mais il fait son travail. Il gère l'amour physique entre deux personnes. Il sait susciter le désir et l'envie par le biais de rêves ou d'intuitions... Il aide aussi à acquérir une meilleure mémoire. C'est idéal durant la période des révisions pour un examen... Samaël a des amitiés avec l'Archange Anaël, Archange de la planète Vénus, et il est possible de les invoquer à deux!

Les différents égrégores et liens de toutes les entités liées à Mars

L'énergie de la planète Mars devrait être la même pour tous. Or, les croyances et religions de nombreux peuples et personnes ont créé des égrégores, qui ont eux-mêmes regroupés des entités légèrement différentes.

Ainsi, on voit la différence entre huit entités de Mars (dans la partie **Mythologies** de ce dossier). Ajoutez à cela les deux faces de Samaël en kabbale, les croyances sataniques... Voilà une énergie de base divisée en plusieurs personnalités.

Mais alors, qu'ont-elles en commun ces entités? Elles ont toutes une âme guerrière et une très grande force énergétique, liées au chakra rouge. Elles vivent dans des mondes astraux très proches et ont une connexion entre elles. Ainsi, que vous invoquiez Mars, Arès, Samaël, etc., vous touchez un esprit proche mentalement de votre intention.

Mon contact avec Samaël

Samaël a commencé à se manifester à moi lorsque j'avais dix-sept ans. Je pense qu'il a toujours été proche de moi mais qu'il se faisait discret, pour ne pas me faire trop peur et que je sois prête à l'accueillir.

Je tiens à dire que je vous parle de mon Samaël : il n'est pas forcément le même esprit que vous invoquerez ou avec qui vous serez en contact. En effet, dans un égrégora, un plan astral est créé, où se réunissent de nombreux esprits pour former une entité. Si vous invoquez Samaël, vous toucherez l'esprit qui est le plus proche de vous et de vos vibrations. C'est pourquoi mon Samaël sera différent du vôtre.

Il a donc commencé à se manifester de manière très physique : chaîne hi-fi s'allumant et s'éteignant toute seule, objets lévitant ou se projetant contre des personnes ou contre les murs... J'ai pensé, au départ, que j'avais un don de télékinésie incontrôlé et que cela venait de moi, et non de l'extérieur. J'ai essayé alors d'atténuer ces énergies qui me permettaient de faire tout ça. Il m'arrivait déjà souvent d'invoquer Samaël et je me rendais compte que mes rituels avaient plus d'efficacité et plus de puissance qu'avec d'autres entités, si bien qu'au bout d'un moment, je me suis rendu compte que Sam et moi avons un lien fusionnel.

Ce n'est que deux ans plus tard, quand j'ai rencontré mon mari, que j'ai pu me rendre compte que mes dons de télékinésie venaient d'ailleurs. Il m'a expliqué que c'était sûrement un esprit protecteur qui faisait ce genre de manifestations et m'a demandé de développer mes facultés médiumniques. C'est ainsi que j'ai commencé l'écriture semi-intuitive et mon oreille a développé la faculté d'entendre les voix intérieures. J'ai mis environ trois mois à développer cela.

Ainsi, Samaël et moi avons commencé à avoir un contact quasi-permanent et j'ai commencé à entendre ses conseils, ses réflexions et son comportement vis-à-vis d'autrui. Il a continué également à avoir des manifestations physiques, comme faire exploser une ampoule au-dessus de la tête de mon ex-beau-père quand celui-ci était agressif avec moi.

Puis, j'ai découvert les runes et une nouvelle face de Samaël. Aux conseils et à la protection, il a ajouté une vue du futur et j'entends aujourd'hui des conseils pour autrui, des prédictions... Bien sûr, le futur n'est pas vraiment défini et chacun peut le changer : c'est la première leçon qu'il m'a donnée.

Voilà. J'utilise un Samaël assez neutre (ni bon, ni mauvais) afin qu'il garde toute sa personnalité. Ça déplaît à beaucoup mais à moi, cela convient parfaitement!